

Nicolas Fleming, Darren Rigo & Waard Ward

Didier Morelli

Numéro 104, hiver 2022

Collectifs
Collectives

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97751ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Morelli, D. (2022). Nicolas Fleming, Darren Rigo & Waard Ward. *Esse arts + opinions*, (104), 58–61.

Nicolas Fleming, Darren Rigo & Waard Ward

A small bouquet of bright yellow, orange, and red flowers stands upright in a sculptural ceramic vase. Against a dull concrete background, the green leafy stems burst with liveliness. A vibrant horizontal band of coral-coloured painted plywood cuts across the photograph, picking up and diffusing the energy of the floral spray. The viewer's gaze moves fluidly between these dynamic bursts of light, and a calming, harmonious sensation sets in.

The piece described above, *Flowers for Shahed Kaleel* (2021) is the photographic culmination of a collaborative project between the social practice collective Waard Ward, sculptor Nicolas Fleming, and the photographer Darren Rigo. At the work's conceptual root is Waard Ward, a joint initiative that invites newcomers to Canada to train as florists to imagine social-entrepreneurial futures. Composed of the Syrian florist Abd Al-Mounim, community organizers Hanen Nanaa and Laura Ritacca, artist Petrina Ng, and curator/educator Patricia Ritacca, the collective offered a series of workshops in September 2021 to newly-arrived Arab-speaking individuals at the Visual Arts Centre of Clarington in Bowmanville, Ontario. For this occasion, Fleming designed and built a site-specific floristry teaching studio. Flowers were grown locally in Whitby, Ontario, by Allison Chow (Posy Gang), and ceramic vessels were conceived by Frances Thelma Sauer Lorenz. Darren Rigo then documented these assemblages and installations, which shifted weekly as the group practiced and developed new skills. More than the sum of its parts, this collaborative exchange of skills, resources, aesthetics, and cultural knowledge and experiences is a testament to the potential of social practice to create holistic and meaningful encounters between diverse peoples. The end results, like the image *Flowers for Shoruk Alsakni* (2021), are but momentary snapshots of a longer hands-on approach. Each step of the way, from Waard Ward advisor Joseph Pitawanakwat's nature walks which decolonize the land by teaching newcomers about settler responsibilities, to the framed photographic prints displayed for exhibition, contains the traces of those who collectively shaped this project.

Didier Morelli

Un petit bouquet de fleurs jaune, orange et rouge vif se dresse dans un vase de céramique sculptée. Devant un mur de béton terne, les tiges vertes feuillues débordent de vitalité. Une vibrante bande horizontale de contreplaqué peinte de couleur corail traverse la photographie, captant et diffusant l'énergie de la gerbe de fleurs. Notre regard se déplace avec fluidité entre ces éclats dynamiques de lumière et une sensation calme, harmonieuse, s'installe.

La pièce décrite ci-dessus, *Flowers for Shahed Kaleel* (2021), est l'aboutissement photographique d'un projet collaboratif entre le collectif en pratique sociale Waard Ward, le sculpteur Nicolas Fleming et le photographe Darren Rigo. Waard Ward, une initiative conjointe qui invite les immigrant·e·s récemment arrivé·e·s au Canada à suivre une formation de fleuriste afin d'imaginer l'avenir de l'entrepreneuriat social, est à l'origine du concept de l'œuvre. En septembre 2021, le collectif composé du fleuriste syrien Abd Al-Mounim, des organisatrices communautaires Hanen Nanaa et Laura Ritacca, de l'artiste Petrina Ng et de la commissaire et éducatrice Patricia Ritacca a offert des ateliers au Visual Arts Center of Clarington à Bowmanville en Ontario à des personnes arabophones ayant récemment immigré. Pour l'occasion, Fleming a conçu et construit un studio d'enseignement de la fleuristerie adapté au lieu. Les fleurs ont été cultivées localement à Whitby en Ontario par Allison Chow (Posy Gang). Frances Thelma Sauer Lorenz a fabriqué les vases de céramique. Puis, Darren Rigo a documenté ces assemblages et installations qui changeaient chaque semaine à mesure que le groupe s'exerçait et acquerrait de nouvelles compétences. Plus que la somme de ses parties, cet échange collaboratif de compétences, de ressources, d'esthétiques, de connaissances et d'expériences culturelles témoigne du potentiel de la pratique sociale à créer des rencontres holistiques et significatives entre diverses personnes. Les résultats finaux, comme l'image *Flowers for Shoruk Alsakni* (2021), ne sont que des captations momentanées d'une approche pratique plus longue. Chacune des étapes – des marches en nature du conseiller pour Waard Ward Joseph Pitawanakwat où il décolonise le territoire en enseignant les responsabilités des colons aux immigrant·e·s, jusqu'aux photographies encadrées présentées dans l'exposition – contient les traces de ceux et celles qui ont collectivement façonné ce projet.

Traduit de l'anglais par Catherine Barnabé



Nicolas Fleming, Darren Rigo & Waard Ward

Flowers for Shahed Kaleel, 2021.

Photo : permission des artistes | courtesy of the artists



Nicolas Fleming, Darren Rigo & Waard Ward

Flowers for Shoruk Alsakni, 2021.

Photo : permission des artistes | courtesy of the artists



Nicolas Fleming & Waard Ward

Public Space,
vue d'installation | installation view, Visual Arts Centre
of Clarington, Bowmanville, 2021.

Photo : Darren Rigo, permission des artistes | courtesy of the artists